

PUBLICATION

« Les migrants, héros de notre temps »

La Marchoise Jacinthe Mazzocchetti publie son 1^{er} roman « Là où le soleil ne brûle pas ». Ou les destins de quatre migrants. Entre peurs et grandes espérances.

● Interview : Julien BIL

Jacinthe Mazzocchetti vous venez de publier votre premier roman « Là où le soleil ne brûle pas » ? Vous y traitez de la complexe problématique de la migration ? Pourquoi avoir choisi d'explorer ce thème ?

C'est lié, je pense, avant toute chose à mon travail d'anthropologue, spécialisée dans les questions de la migration. Cela me tenait à cœur. Je voulais parler de cette thématique avec plus de sensibilité et de profondeur, tout en rendant compte de la complexité et la multiplicité de cette problématique. Chaque migrant a sa propre histoire !

Vous narrez justement les histoires singulières de quatre migrants africains, dont les destins se rejoignent !

C'est une construction voulue effectivement. Il y a également une dimension personnelle à l'écriture de ce roman. Dans le cadre de mon travail, j'ai rencontré bon nombre de migrants qui m'ont transmis leurs histoires, leurs douleurs,



Le premier roman de Jacinthe Mazzocchetti raconte les destins singuliers de quatre migrants.

« Dans le cadre de mon travail, j'ai rencontré bon nombre de migrants qui m'ont transmis leurs histoires, leurs douleurs, leurs espoirs. J'avais envie de rendre compte de la diversité de tous ces vécus ».

leurs espoirs. J'avais envie de rendre compte de la diversité de tous ces vécus, de leurs motivations. La fiction permet souvent d'aller plus loin et de toucher encore plus le cœur des lecteurs. Ce roman est par ailleurs librement inspiré d'un événement tragique qui s'est déroulé le 26 mars 2011. Un canot pneumatique, parti de Tripoli, avait coulé en mer faisant 72 victimes. Ce fait divers m'avait profondément marquée et m'a hantée durant toute l'écriture de mon roman. Combien de naufrages de ce type sont-ils passés in-

perçus en Méditerranée ?

Vous êtes-vous rendue en Afrique ?

Dans le cadre de mes recherches universitaires, je me suis rendue à plusieurs reprises en Afrique de l'Ouest : au Burkina Faso, au Mali, au Togo, au Ghana. Je me suis également rendue à Malte, car je voulais connaître le point de vue européen. Car il s'agit vraiment d'un problème complexe. J'y ai rencontré des associations, des avocats... Mais aussi des migrants originaires d'Afrique subsaharienne, désireux de re-

joindre l'Italie, ayant survécu à des naufrages. Leurs témoignages sont poignants. Ils se retrouvent en effet dans des situations de transit prolongé. Pour pouvoir sortir de l'île, il faut pouvoir obtenir le statut de réfugiés. Or, il est très difficile à obtenir et il faut ensuite passer cinq ans sur l'île avant de pouvoir en sortir. Quand on sait qu'ils aspirent à rejoindre le continent européen...

Comment justement jugez-vous l'attitude de l'Europe ?

Avant tout, je le répète, il s'agit d'une problématique complexe. Je pense néanmoins qu'il y a une forme d'hypocrisie dans cette attitude de l'Europe qui se replie sur elle-même, se barricade, qui n'envisage la situation que sous un angle essentiellement sécuritaire. Une Europe, et les pays occidentaux en général,

qui se désolidarise des situations tragiques vécues par les migrants. Alors qu'ils ont souvent une part de responsabilités dans les problèmes rencontrés par les pays africains. Cela questionne en tout cas les valeurs de l'Europe qui sont celles des Droits de l'homme. La problématique des migrations, qui ne fera que s'accroître notamment en raison des conséquences du réchauffement climatique, nécessite une réflexion plus poussée, une capacité d'anticipation mais aussi de la créativité.

Votre roman publié il y a quelques jours, est d'une brûlante actualité au moment où la capitaine allemande du Sea-Watch III, Carola Rackete a été arrêtée. Elle avait entamé un bras de fer avec le ministre italien de l'Intérieur pour pouvoir ramener des migrants épuisés sur la terre ferme de l'île de Lampedusa...

Malheureusement, l'actualité nous rattrape. Cette jeune femme a fait preuve d'un courage extraordinaire, comme tous les migrants...

Des migrants que vous qualifiez à la fin de votre roman de héros de notre époque...

Ce sont effectivement des héros et des héroïnes de notre temps. En raison premièrement de tout le courage dont ils font preuve face aux épreuves. Et enfin, par cette façon de résister à leur échelle. Pour eux, il s'agit de vivre et non de subir. ■

« L'écriture, un virus depuis l'adolescence »

La Marchoise Jacinthe Mazzocchetti est professeur d'anthropologie à l'université catholique de Louvain (UCL). Après quelques ouvrages d'anthropologie et un premier recueil de nouvelles *La vie par effraction*, paru aux éditions Quadrature, elle signe ici son 1^{er} roman.

« J'écrivais déjà modestement avant mes études d'anthropologie. Adolescente, j'écrivais de la poésie. Je participais à quelques concours d'écriture. Arrivée à l'université, j'ai été prise par mes études et j'ai délaissé l'écri-

ture littéraire. Lors de la deuxième année de rédaction de ma thèse, je commençais à étouffer de tous les écrits académiques. J'avais besoin de plus de liberté, de sensibilité. À ce titre, je m'étais autorisé quelques libertés dans ma thèse de doctorant en insérant de petites poésies à chaque introduction de chapitres »

En 2005, elle rejoint la Table d'écriture marchoise, composée de nombreux talents dont certains sont publiés. « Un groupe dans lequel on se soutient mutuellement, on se donne des conseils. En 2014,

j'avais déjà écrit beaucoup. Certains membres m'ont alors encouragée à tenter la publication. Ce fut mon premier recueil de nouvelles. Une très belle expérience, de riches rencontres. Et puis ce roman... »

Le virus de l'écriture ne quitte pas Jacinthe Mazzocchetti qui se penche déjà sur un deuxième roman, plus personnel celui-là : « Il s'agit d'un projet un peu particulier et résolument différent. Un roman épistolaire, basé sur une série de correspondances sur le thème de la vie, de la mort, du deuil. » ■ J.B.

LÀ OÙ LE SOLEIL NE BRÛLE PAS

Une jeune Africaine, le regard perdu au loin, des envies d'ailleurs, de pays « où le soleil ne brûle pas ». La couverture du 1^{er} roman de Jacinthe Mazzocchetti, d'une rare puissance d'évocation, résume parfaitement les quatre destins de ces personnages en quête de mieux. C'est l'histoire d'Abdou, de Marie, Tarik et Ramatou, tous en fuite, emplis d'espoir, de rêves. Des vies chambou-

lées par les circonstances politiques, familiales, économiques... Réunies par les hasards de leur existence sur un même bateau, un frère esquif, « radeau de la méduse » perdu entre Libye et Italie. Aux prises avec les mêmes peurs, les mêmes espérances. ■

➤ « Là où le soleil ne brûle pas », Jacinthe Mazzocchetti, éditions Academia, 138 p., 14 €



MARDI 9 JUILLET 2019

ARRONDISSEMENT DE MARCHÉ AL 19

RENDEUX

Marcourt au rythme de ses marchés



Tous les mercredis, de 17 à 21 h, la place de Chiroubles, en plein cœur du village de Marcourt, accueillera fromagers, charcutier, maraîchers, boulanger et autres artisans.

Les marchés du terroir sont maintenant monnaie courante. Ils sont inscrits dans l'air du temps.

Parmi ces marchés, celui de Marcourt, dans la commune de Rendeux, fait référence, voire autorité.

En 1993, dans l'optique des circuits courts, des contacts directs avec les producteurs, les marchés

villageois y voyaient le jour. Aujourd'hui, ces marchés se sont inscrits dans la vie de la région, sont devenus des incontournables de la saison estivale.

Tous les mercredis, de 17 à 21 h, la Place de Chiroubles, en plein cœur du village, accueille fromagers, charcutier, maraîchers, boulanger et autres artisans.

Si la réputation de ce marché dépasse largement les frontières communales, il le doit non seulement à la qualité des produits proposés mais également à l'ambiance qui y règne. Des animations différentes sont en effet mises en place tous les mercredis. ■

J.-M.B.

> 084 47 77 91 ou
www.marcourt-beffe.be

BRISCOL

Marchés estivaux à la chocolaterie Defroidmont

Les jeudis 25 juillet et 8 août, les marchés estivaux de Briscol seront organisés dans la commune d'Erezée.

Terroir et artisanat seront mis à l'honneur sur le site gourmand de la Chocolaterie Defroidmont.

Le programme à décou-

vrir sur www.chocolatier-defroidmont.be. Le marché sera ouvert de 16 h à 21 h.

Entrée gratuite. Animations, bar et petite restauration. ■

> Royal syndicat d'initiative d'Erezée : 086/47 73 01 - sj.erezee@skynet.be ou chocolaterie Defroidmont au 086/21 80 40.

◆ BARVAUX ET REDU Charly Dodet en dédicace pour son roman

Les Éditions Persée présentent *Des galoches sur la Baltique*, cinquième roman du journaliste régional Charly Dodet.

Ce dernier sera en séances de dédicaces le samedi 27 juillet de 14 h à 16 h à la librairie Des Livres et Vous de Barvaux et le samedi 3 août de 18 h à minuit à la Nuit du Livre de Redu.

Journaliste professionnel en presse régionale durant plus de 40 ans, Charly Dodet signe un récit initiatique et poignant sur les espoirs d'un cycliste belge prometteur qui se brisent lorsqu'éclate la Seconde Guerre mondiale.



**CIRCUIT DE SPA
FRANCORCHAMPS**

* Tirage au sort d'1 gagnant
de 4 entrées chaque jour du
08/07/2019 au 04/08/2019.
Valeur du gain : 560€

100 ENTRÉES À GAGNER

POUR LE GRAND PRIX DE BELGIQUE DE FORMULE 1*

Envoyez F1 par sms au **6032** ou communiquez-les depuis une ligne fixe au **0905 23 558**

6032
1€/SMS
envoyé/reçu

Concours jusqu'au 04/08/2019 à 23h59 - 1€/sms envoyé/reçu. 2€ par appel. Participation complète par SMS : 5 €. La participation via ces canaux est la seule considérée comme valide. Un tirage au sort désignera le gagnant qui sera averti personnellement. Solution et gagnant publiés sur www.lavenir.net - Helpdesk technique : 02/422 71 72 - assistance@lavenir.net. Interdit au moins de 18 ans. Le traitement des données est soumis aux dispositions prévues par le Règlement Général sur la Protection des Données (règlement no 2016/679). Notre politique de confidentialité peut être consultée sur www.lavenir.net/vieprivée. Règlement disponible sur demande. L'Avenir Advertising S.A. - service jeux interactifs - route de Hannut 38 à 5004 Bouge.

